

ROMORANTIN, MANIF CONTRE LE FN.

Le jeudi 16 novembre à 17h30 l'Union Locale C.G.T. de Romorantin, Dialogues à gauche, France insoumise, FSU, Jeunes communistes, les amis de l'Huma, les Rencontres du service public et le PCF appelaient à un rassemblement unitaire devant les anciennes fabriques Normant de Romorantin pour protester contre la venue de la dirigeante du Front National qui assistera le samedi midi, à un déjeuner-débat dans cette ancienne usine, haut lieu de lutte des salariés de Matra.

Les discours de cette dernière sont basés sur la dénonciation du système économique et la montée du chômage.

Elle a la volonté de toucher les bases sociales les plus fragilisées tout en stigmatisant d'autres populations tout aussi fragiles.

Il fallait réaffirmer aux salariés que l'extrême droite avance, avec, sous son masque de protecteur des pauvres et des salariés, la face du capitalisme et des idées nauséabondes du fascisme.

C'était tout le sens de cette manifestation ainsi que des prises de paroles que nos amis et camarades lurent aux quatre vingt personnes présentes dans le froid, pour se mobiliser ensemble, maintenant et dans la durée. «On lutte contre le FN et on défend la mémoire ouvrière de notre ville», juge Aurélia Stedrinsky de Dialogues à Gauche. «Il faut expliquer aux salariés que le FN est un tissu de mensonges», rappelle Régis Barbox, secrétaire de l'UL-CGT. Naïve

Rodier, pour le PCF, va dans le même sens. «Nous avons l'obligation d'expliquer que le FN n'est pas la solution, mais le problème». Manifester trois jours avant la venue de la présidente du FN a pu surprendre. «On ne voulait pas faire de pub à ce parti et profiter de la journée de mobilisation contre la politique libérale qui amène le vote FN», indique Francis Brunet, pour la France insoumise.

Alors que les idées d'extrême droite gangrènent la société, alors que les actes de violence des groupuscules fascistes se multiplient ;

Alors que la situation économique et sociale s'aggrave à travers toute l'Europe ;

Alors que la jeunesse peine à trouver l'espoir en de jours meilleurs ;

l'heure n'était ni à la résignation ni au fatalisme mais à la mobilisation la plus large et unitaire possible face au parti de la haine et de à ses satellites. Faire barrage à l'extrême droite passe aussi par la lutte contre l'austérité, par le dépassement de la crise du capitalisme et par une juste répartition des richesses.



LES VALEURS DE LA CGT, À L'OPPOSE DU FN.

Conformément à ses principes fondateurs, le syndicalisme CGT doit être en prise avec le réel pour être à la hauteur de sa mission de défense des intérêts professionnels, matériels et moraux, sociaux et économiques, individuels et collectifs de tous les salariés, avec eux, sans exclusive, en tous temps et en tout lieu, quels que soient leur statut social et professionnel, leur nationalité, leurs opinions politiques, philosophiques et religieuses.

Il est évident aujourd'hui que l'extrême droite, et en particulier le Front National, préempte un terrain jadis occupé par la gauche anticapitaliste et le syndicalisme de lutte revendicative ayant pour objectif de transformer la société.

Ses idées prospèrent sur les ruines des partis de transformation de la société et constituent, pour nombre de travailleurs sincères, ni racistes ni fascistes, un mirage censé répondre à leurs besoins.

L'entrisme idéologique sur des thématiques sociales fondées non plus sur la lutte de classes du travail contre le capital mais sur le conflit entre le mondialisme et le nationalisme trouve un écho dans la mobilisation.

Dans le département, le Front National n'hésite pas à investir certaines organisations syndicales ou mouvements sociaux pour mieux séduire les salariés.

Pour la CGT, il est impératif de dénoncer cette mystification parce que le Front National n'est pas l'ami des salariés mais de ceux qui les exploitent.

En effet, le capitalisme ne pose aucun problème au Front National dans la mesure où il reste hexagonal alors que le capitalisme c'est l'exploitation d'une classe majoritaire (les travailleurs) par une classe minoritaire (le capital, les propriétaires lucratifs des moyens de production) qui détient le pouvoir de décider sans contrainte de ce que vaut un salarié, un salarié, un chômeur, un retraité, un étudiant, un élève...

Pour la CGT, l'opposition au Front National ne saurait se réduire à la lutte contre le racisme ou le fascisme, mais à combattre l'arbitraire patronal dans les entreprises, les services et dans un cadre interprofessionnel pour la satisfaction de nos revendications et la transformation de la société.

Pour ces raisons, la CGT comme le mouvement social sont à la croisée des chemins, la lutte de classe que mènent MACRON, le patronat et sa roue de secours le Front National impose à la CGT d'agir dans l'intérêt des salariés et des populations pour les mobiliser contre les reculs sociaux et pour la satisfaction des besoins sociaux.